

Edition : 25 octobre 2024 P.10-11  
Famille du média : PQR/PQD (Quotidiens régionaux)  
Périodicité : Quotidienne  
Audience : N.C.



Journaliste : Alain RICCI  
Nombre de mots : 2171

## Le dossier du jour

# En 2030, il ne restera

Les jours de la prise T, celle qui permet de téléphoner ou d'avoir Internet via l'ADSL, sont comptés. Le réseau cuivre ferme d'ici 2030. Des communes des Alpes-Maritimes vont être touchées d'ici un peu plus d'un an.

Les 163 communes des Alpes-Maritimes passent au tout fibre. Dans quatre communes (Nice, Cannes, Antibes, Le Cannet), les opérateurs – principalement Orange et SFR – ont déployé leur propre réseau. Idem dans 59 communes moyennement denses (45 communes pour Orange, 14 communes pour SFR). Enfin, dans 100 communes du moyen et du haut pays, c'est le Syndicat d'ingénierie pour les collectivités et territoires innovants des Alpes et de la Méditerranée (SICTIAM), qui a en charge le déploiement du réseau pour le compte du département des Alpes-Maritimes.

### « Nous sommes dans les temps »

925 000 prises fibre pour logements ou locaux commerciaux seront ainsi construites à terme dans le département dont 850 000 grâce à des investissements privés dans 63 communes et 75 000 grâce à des investissements publics dans 100 communes.

Où en sont les opérateurs dans la construction du réseau ? Les 63 communes, dont le déploiement est réalisé par les opérateurs privés (Orange et SFR), sont pres-

que totalement couvertes en fibre. « Nous avons déployé 90 % du réseau, il reste les prises les plus complexes », lance Philippe Daumas, délégué régional Orange pour la région Sud. « Nous sommes parvenus à 98 % de déploiement de la fibre optique. Nous avons eu du retard dans le centre historique de Vence, mais ce n'est pas de notre faute. Ce sera fait d'ici fin 2025 », dévoile Isabelle Simon, déléguée régionale Méditerranée Altice France SFR. 80 des 100 communes, dont l'opérateur public (SICTIAM) réalise le réseau, sont en moyenne sur un déploiement fibre à plus de 80 % donc ouverts à la commercialisation (de 3 % à Belvédère à 100 % à Aiglun). « Nous sommes dans les temps, malgré le retard que nous avons subi à cause des plans des opérateurs de réseau et de la tempête Alex. Nous avons fait un effort considérable et investi 165 millions d'euros dont 30 millions d'euros financés directement par le Département », explique Charles Ange Ginésy, président du conseil départemental et du SICTIAM. Et d'ajouter : « Nous atteindrons les 97 % de déploiement de la fibre fin 2024 et les 100 % fin 2025. »

Mais ce qui inquiète les opérateurs de réseau, c'est le taux de

conversion des clients du cuivre vers la fibre. « 68 % des clients de notre réseau commercial sont passés de l'ADSL à la fibre. Mais on a du mal à aller chercher les clients qui n'y sont pas encore passés. Certains ne ressentent pas les limites de l'ADSL et d'autres ne souhaitent pas équiper leurs résidences secondaires », explique la déléguée régionale Méditerranée Altice France SFR. « 50 % des clients ADSL sont passés à la fibre. Le réseau cuivre apporte encore des services », souligne le délégué régional Orange pour la région Sud. « Nous avons un taux de pénétration commerciale de 37 % », révèle le directeur général du SICTIAM, José Ammendola.

### « Il ne faut pas que les habitants attendent »

Clément Verhille, directeur des participations d'Altitude Intra qui exploite les raccordements fibre pour le compte du SICTIAM, alerte : « Il ne faut pas que les habitants attendent pour passer à la fibre car ils risquent de se retrouver dans les embouteillages du dimanche soir. C'est plus facile de faire des raccordements tissés dans les temps. Notre rôle est de donner une route optique d'un point de

mutualisation ou armoire de raccordement vers l'immeuble ou la maison à l'opérateur commercial. » « Il faut que le message passe plus fort. Le planning des raccordements sera moins tendu pour le raccordement final si les habitants font leur bascule dès maintenant. Il ne faut pas attendre que le cuivre soit coupé. Car dans un cas sur dix, le raccordement peut être compliqué », insiste Isabelle Simon. « On ne conçoit pas un réseau fibre qui représente beaucoup d'investissements pour qu'il ne soit utilisé qu'à moitié, sinon il ne sera pas rentable », renchérit Clément Verhille. Pour convaincre, des réunions publiques, des stands sur les marchés et des camions à l'effigie des opérateurs commerciaux se multiplient. « Nous devons faire un gros effort d'explication. Les lignes téléphoniques, les box, la télévision, les systèmes de surveillance et les objets connectés peuvent être reliés à l'ADSL. Pour que tout continue de fonctionner normalement, il faudra passer à la fibre avant l'arrêt du réseau cuivre », avertit Isabelle Simon. « La fibre est un enjeu colossal pour l'attractivité des territoires. On pourra télétravailler de n'importe où avec le même débit. Mais pas d'inquiétude, temporeise Philippe Daumas. Nous sommes



Une tête de fibre, comme celle-ci, peut alimenter 4 608 clients avec un débit de 2,5 Go. (Photo A. R.)

dans les temps. Les expérimentations se sont bien passées. Nous pouvons largement anticiper. »

Dossier : Alain RICCI  
aricci@nicematin.fr

## « C'est ici qu'on répartit sur chaque câble les abonnés »

Rendez-vous dans l'un des 178 centraux de télécommunication des Alpes-Maritimes. Le lieu est tenu secret pour des raisons de sécurité. À l'intérieur, Orange transforme ses installations tout cuivre en tout fibre.

Au deuxième sous-sol, la salle du réseau structurant. C'est là où tous les câbles arrivent et repartent. Le réseau est interconnecté et les centraux sont reliés les uns aux autres pour garantir la sécurité de l'ensemble. Ici coexistent les câbles de cuivre plus gros et de fibre.

Un étage plus haut se trouve la salle répartiteur. « C'est ici qu'on répartit sur chaque câble les abonnés », explique Michaël Berthomier, technicien d'intervention Orange. « Ils sont répartis sur des têtes de transport pour le réseau cuivre et des têtes optiques pour le réseau fibre. » Chaque tête mesure une vingtaine de centimètres de haut sur une dizaine de large. Mais la ressemblance s'arrête là. Car une tête pour le cuivre peut relier 128 clients avec un débit de 24 Mo,

alors que pour la fibre elle peut alimenter 4 608 clients avec un débit de 2,5 Go. D'ailleurs l'image est saisissante : les colonnes de têtes s'étendent sur une trentaine de mètres pour le cuivre et sur seulement deux mètres pour la fibre.

### « On est arrivés au bout d'une technologie »

« On est arrivés au bout d'une technologie. Avec le cuivre, plus on s'éloignait du central, moins on avait de débit. C'est désormais fini avec la fibre. Son utilisation est également un gain en énergie considérable, car on utilise une tension de 56 volts sur les câbles de cuivre pour les faire fonctionner », souligne Michaël Berthomier. Dans la salle répartiteur, la moitié des fils de cuivre est débranchée au profit de fibre. La bascule se fait actuellement par la volonté des clients. « Certains sont friands de nouveaux services – 4K, jeux en réseau, grand nombre d'appareils connectés – et donc ont besoin de fibre », raconte le technicien d'intervention Orange.



Michaël Berthomier entretient le réseau cuivre dans ce central de télécommunication. (Photo A. R.)

### Une bascule par obligation

Cette bascule se fera ensuite par obligation, puisque le signal cuivre sera coupé à partir du 27 janvier 2026 par phase. Seront d'abord concernées 5 communes : Cap-d'Ail, La Colle-sur-Loup, St-Paul-de-Vence, Thésoules-sur-Mer et Ville-

neuve-Loubet. L'année suivante, le 31 janvier 2027, ce sont 4 communes – Cagnes-sur-Mer, Mandelieu-la-Napoule, Tourrettes-sur-Loup et Touët-sur-Var – qui rejoindront le contingent des sans réseau cuivre. Dans la salle répartiteur du central, le cuivre et la fibre passent dans une grande ar-

moire qui connecte les clients à internet. Elle sert à faire dialoguer la box de la maison et le réseau. « Tout est crypté, tout est sécurisé », rassure Michaël Berthomier. « C'est l'endroit où elle est branchée qui permet à la box d'interagir avec le central. »

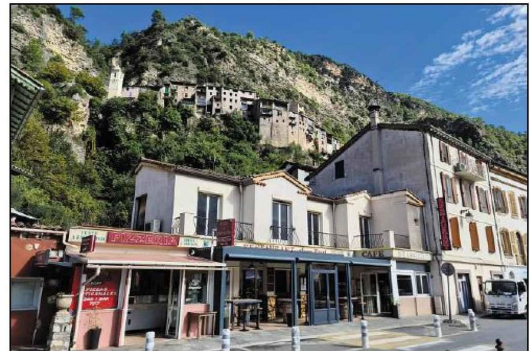


# plus qu'un réseau



## Touët-sur-Var bientôt sans cuivre, mais la fibre ne séduit pas

À Touët-sur-Var, 720 habitants, la fin du cuivre ne passionne pas les fous. Pourtant, ici, la prise T (téléphone et ADSL) s'arrêtera de fonctionner le 31 janvier 2027. « Je n'étais pas au courant, affirme Eric Declomesnil, 65 ans. Qu'est-ce que je dois faire ? Je ne comprends pas ? J'ai une box ADSL tout fonctionne très bien, pourquoi changer ? » La commune compte 464 prises fibre commercialisables. Seulement 41 % de ces prises sont exploitées. « On va faire des réunions, envoyer des mails pour sensibiliser les habitants, explique Gérard Lanot, adjoint au maire en charge des services techniques. Le problème, c'est que les personnes âgées qui n'ont que le téléphone fixe vont avoir du mal à passer à la fibre. Et puis il y a encore des points noirs avec des problèmes de raccordements sur le village, surtout sur la rive droite du Var. »



Touët-sur-Var ne sera plus relié au réseau cuivre le 31 janvier 2027.

(Photo A. R.)

### Les 20 dernières communes bientôt reliées à la fibre

D'ici fin 2024, 13 communes vont bénéficier de la fibre. Elles ont un taux de construction de 70 % en moyenne et seront bientôt commercialisables. Il s'agit de : Auvare, Beuil, Châteauneuf-d'Entraunes, Courmes, Escagnolles, Gréolières, Le Mas, Massoins, Puget-Rostang, Sauze, Thiéry, Valderoure, Villeneuve-d'Entraunes. Dans 7 communes (Amirat, La Brigue, Daluis, Fontan, Gars, Saorge, Tende), le déploiement du réseau fibre n'a pas commencé. « Car la construction du nœud de raccordement optique de Tende a pris du retard à cause de la tempête Alex. Ce sera prêt fin 2024. Il faut avoir en tête que le réseau fibre structurant du littoral arrive dans le département vers 29 nœuds de raccordement optique qui alimentent entre 9 000 et 10 000 foyers chacun », explique le directeur général du SICTIAM, José Ammendola.

### Ma commune a la fibre : mon logement est-il éligible ?

Selon l'Arcep (Autorité de régulation des communications électroniques, des postes et de la distribution de la presse), « Pour rendre éligible un local – une habitation, un local professionnel – à des abonnements fibre, l'opérateur commercial (Orange, SFR, Bouygues, Free, etc.) doit l'avoir raccordé au réseau structurant fibre de la commune. Ces opérateurs commerciaux, appelés fournisseurs d'accès à Internet, sont libres dans leurs choix de raccorder, ou non, les différentes zones en fibre optique à leur réseau afin de proposer des offres commerciales fibre. Pour connaître les opérateurs qui proposent des offres commerciales, vous pouvez consulter le site de l'Arcep : [maconnexioninternet.arcep.fr](http://maconnexioninternet.arcep.fr) »

### « Tout fonctionne très bien, mais pour le raccordement, ça a été plus compliqué »

« J'ai été le deuxième à être connecté à la fibre au village, raconte Eric Giaufret, gérant du bureau de tabac dans le bas du village. Pour l'installation, ça a été simple. Ils ont repris le conduit du cuivre pour faire passer la fibre. Ça a fonctionné immédiatement. » Serge Aghazarian, 72 ans, n'est pas d'accord. Il habite à la limite de la commune au lieu-dit Plan Soutéiran. « Avant, j'avais l'ADSL, ce n'était pas terrible, mais je n'avais pas d'autres choix. J'ai essayé de faire raccorder ma mai-

son à la fibre. Des sous-traitants de l'opérateur commercial sont venus. Ça a été une catastrophe. Ils n'ont pas trouvé le point de raccordement. Ils se sont trompés de 3 kilomètres. Et puis j'ai eu peur qu'ils installent les câbles n'importe comment. » Cet entrepreneur, qui télétravaille parfois, a donc « fait le choix d'un abonnement haut débit via le satellite ». Même problème d'installation pour Franck Hofman, 58 ans qui vit dans le bas du village. « J'ai la fibre depuis deux ans. Tout fonctionne très bien, mais pour le raccordement ça a été plus compliqué. Les branchements étaient bons, mais on n'avait pas la télé. Il a fallu près de trois semaines

pour que ça fonctionne bien. » Anaïs Danton, 26 ans, habitante dans le haut du village, a également la fibre « depuis qu'elle est arrivée ici. Le débit est meilleur au niveau de la box. Mais quand on met le wifi pour alimenter les autres pièces de la maison, ce n'est pas une réussite ». Certains habitants croisés dans la rue principale avouent « attendre les offres commerciales avant de se décider ». Pour Françoise Idasik, 77 ans, c'est tout vu : « Je n'ai pas la fibre, je n'ai pas Internet, j'ai interlude », ricane-t-elle. Et elle poursuit : « J'ai un téléphone portable, je n'ai pas de fixe, j'ai la TNT. Je ne passerai donc pas à la fibre. Je n'en ai pas l'utilité. »

### Une nouvelle liste de communes « débranchées » du réseau cuivre

27 communes sont pressenties pour une extinction du signal cuivre le 31 janvier 2028 : Auribeau-sur-Siagne, Châteauneuf-Grasse, Drap, La Gaude, Ilonse, Isola, Marie, Mouans-Sartoux, Mougins, Opio, Pégomas, Peille, Peillon, La Penne, Péone, Puget-Théniers, Roquefort-les-Pins, La Roquette-sur-Siagne, Roubion, Roure, Le Rouret, S-Dalmas-le-Selvage, S-Etienne-de-Tinée, S-Laurent-du-Var, S-Sauveur-sur-Tinée, Vallauris et Venanson. Un comité de concertation cuivre doit rendre ses conclusions à l'Arcep qui publiera la liste définitive en novembre 2024. Resteront 127 communes des Alpes-Maritimes qui verront leur signal cuivre s'étendre en trois phases : novembre 2028, novembre 2029 et novembre 2030.

